

MON White h. Fri Theatre Bi Bi
13 car to brick capitol Sat. Station
ride along - NY - express - lion
classify favorite lecture - h.
caught in under - clean'd room -
dorm to meet Lovecraft - Au go go -
bookstalls - SL's room - cafeteria -
house & favorite - stay up

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#101 | 13 AVRIL 1925

13 avril. Washington. Je n'ai pas de bureau, ni de table, ni d'étagère, ni rien du tout. La plupart des hôtels sont pleins et j'ai dû prendre la seule chambre dans le seul hôtel que j'ai pu obtenir. Après Los Angeles et Canton, au moins une fois, et certaines villes de l'Ouest, c'est la ville la plus moche des États-Unis et ce *doit être* l'un de ses hôtels les plus moches. Mais ma porte est fermée à double tour et je suppose que le garçon ne viendra plus me présenter de femmes nues aux neuf dixièmes pour tenter ma pureté virginal. J'ai abandonné la journée au plaisir, mais je n'avais pas dormi la nuit précédente. Je *déteste* ce genre de choses et — de plus en plus à mesure que je vieillis — je veux m'installer dans un petit endroit tranquille comme New York, épouser Lucile et vivre plus ou moins heureux jusqu'à la fin de mes jours. J'ai passé la journée dans une Buick — monuments publics, Mt. Vernon, Alexandria, Arlington, etc. C'était une bonne journée et j'aimerais te raconter tout cela, mais je dois bientôt aller me coucher. J'aimerais en finir avec Washington demain, mais je doute d'y parvenir. J'ai eu un merveilleux dîner au poulet et je viens de terminer un bon cigare. Je n'ai jamais rien à faire avec un homme qui ne fume que des cigarettes ou des cigares de mauvaise qualité. Je n'ai jamais rien à faire avec un autre homme que GD. Petit-déjeuner dans un endroit agréable où l'on cuisine à la maison et que j'ai l'intention de fréquenter à l'avenir et pendant que je suis ici. Il y a pour moi encore beaucoup à faire et d'autres cafés à boire mais là je pourrais être fatigué rien que d'apercevoir encore le dôme du Capitole.

George Kirk, lettre à Lucile, 13 avril 1925.

[1925, lundi 13 avril]

Up late — caught invader — clean'd room — down to meet Loveman —
Automat — bookstalls — SL's room — cafeteria — home & write. stay up.

Levé tard. Deuxième souris attrapée. Ménage de la chambre. Descends retrouver Loveman, on mange à l'Automat puis bouquinistes, puis chez Loveman, puis cafétéria. Retour et écrit toute la nuit.

« Washington est une petite ville, écrit George Kirk à sa fiancée. très bien pour y mourir mais dans ce cas-là mieux vaut encore Berkeley. » Juste avant son départ il lui écrivait : « Ça va me faire du bien d'être enfin seul, je n'en peux plus de ces socialités obligées », visant les Boys et son cher voisin du dessous, la crise à venir continue de se profiler, même si les lettres ne sont probablement l'image exacte de ce qui le soude à Lovecraft. De leurs conversations pendant le voyage, il dit que « Howard et moi dans ces cas on ne parle que métaphysique et du début et de la fin de l'univers ». Kirk a apporté une valise supplémentaire et dans les jours à venir va continuer sa tournée des libraires et des tentatives d'achat à bon prix de livres par lots, qu'il triera ensuite, revendant certains et n'en gardant qu'une part pour sa future librairie. « Rien que voir le dôme du Capitole au bout d'une journée me fatigue », ainsi jugera-t-il Washington — on est bien loin de l'enthousiasme de son collègue de voyage et son énorme paquet de guides promené toute la journée de marche à pied. Lequel, aujourd'hui, récupère et fait le ménage. Lovecraft pour sa part est rentré à la maison, a trouvé une nouvelle souris prise au piège, a fait un peu de ménage, et pourquoi pas reprendre aussitôt les habitudes : descendre à Manhattan, retrouver Loveman, manger à l'Automat et s'en aller débiner, dans les librairies, les auteurs qui sont publiés mais pas eux. Quant à la nuit à écrire : le compte rendu détaillé pour les deux tantes, heure par heure, de sa journée à Washington prendra plus d'heures à rédiger qu'il n'en a passé sur place§ç. Dans le journal : changer de plaque d'immatriculation quand on traverse chaque État ? En Une aussi : qu'à Newport M & Mme Budlong se sont réconciliés et ne divorceront pas, heureux de l'apprendre. La réconciliation s'est faite à l'église, mais après grève de la faim quand même : ne consomait-elle même plus les célèbres piments et cornichons des « pickles » Budlong pour les hamburgers ? Des centaines de milliers de personnes dans les parades de Pâques sur la Vème avenue et dans toutes les grandes villes, dont Washington : ce qui explique le billet de train à 3 dollars aller-retour dans la journée en promo ? Les églises, nous dit-on, n'ont pas suffi à accueillir tout le monde.

Une révolution pour l'émancipation des femmes (c'est ce qu'ils disent, en tout cas, sur la publicité) : Edison invente l'aspirateur à domicile.

MARYLAND HALTS FLORIDA TOURISTS

Autoists Returning North Are Held Up 55 Miles From Line and Forced to Buy Licenses.

KEPT OVERNIGHT IN FIELDS

Women and Children Endure Hardships—Gov. Ritchie Refuses to State Stand.

Special to The New York Times.
BALTIMORE, Md., April 12.—More than a hundred Northern tourists homeward bound from Florida in automobiles bearing temporary license tags issued by that State, have been stopped by the Maryland State Police near Belair during the past five days and forced to pay \$10 for Maryland plates.

Many of these tourists were halted late in the evening after the License Bureau had closed and were made to spend the night with their women and children in automobiles or in open fields.

The motorists have been permitted to pass unmolested through Baltimore and as far as Belair, fifty-five miles to the State's southern boundary, before being notified that Maryland does not recognize the temporary Florida license tags.

Scores of indignant tourists have refused to buy Maryland tags. Many of them, from States far away, parked their automobiles in Belair and went by train to the nearest town in their home States to buy license tags.

The Florida temporary tags are issued for the convenience of tourists in periods of three to five months. Thousands of tourists who do not travel back winter late in November or early in December. Since their regular State licenses are good for only thirty days, they are forced to buy Florida temporary tags. A majority use the Florida tags for the return journey.

New Haven Woman Balks State.
On Wednesday P. Austin Bullock, Commissioner of Motor Vehicles in Maryland, began a campaign against the temporary Florida tags, ten cars were stopped that evening, and when their occupants were forced to stop for the night at Belair, the limited accommodations at that town proved wholly inadequate.

Mrs. Eile M. Laursen of New Haven, Conn., was among the ten. She refused to pay \$10 for a Maryland tag, left her automobile in a field and boarded a train for New Haven, returning the following day with a Connecticut tag, to continue the journey.

New York Times, 13 avril 1925. De Baltimore, Maryland, 12 avril. Plus d'une centaine de touristes des États du nord-esr, revenant de Floride en automobile, et porteurs d'immatriculations temporaires fournies par cet État ont été arrêtés hier par la police du Maryland près de Belair ces derniers cinq jours, et forcés de payer 10 dollars pour des plaques du Maryland. Parmi eux, de nombreux touristes à avoir été arrêtés tard le soir, après la fermeture des bureaux et contraints de passer la nuit avec femme et enfants dans leur voiture ou en plein champs. On avait laissé ces automobilistes traverser Baltimore et rejoindre Belair, à cent kilomètres de la frontière, avant de leur signifier que le Maryland ne reconnaissait pas les licences temporaires de Floride. Des groupes indignés de touristes ont refusé de payer pour l'immatriculation au Maryland. Ceux d'entre eux qui venaient des États voisins ont laissé leur voiture à Belair et sont partis en train refaire leur immatriculation dans leur ville d'origine. Les plaques temporaires de Floride sont émises pour une période de deux à cinq mois selon l'agrément des touristes. Des milliers d'entre eux passent l'hiver dans le sud à partir de fin novembre ou début décembre. Comme les plaques d'immatriculations régulières sont valables un mois hors frontière, ils doivent acheter l'immatriculation de Floride, et la plupart l'utilisent pour leur voyage de retour. Jeudi, plus de soixante voitures étaient encore bloquées à Belair, les touristes de plusieurs États rassemblés en colère dans un meeting où ils ont condamnés le Maryland pour les avoir laissés pénétrer à mi-chemin avant de les arrêter. « Je vous ai dit que je n'avais rien à dire », a confirmé hier le gouverneur du Maryland, joint par téléphone.

CONTINUED ON A PAGE

Mr. and Mrs. Budlong Reported Reconciled; Apparently Brought Together by Children

Special to The New York Times.
NEWPORT, R. I., April 12.—There is every indication that a partial if not a complete reconciliation has been effected to date between Mr. Milton J. Budlong whose marital differences were aired in the Superior Court here two months ago in the trial of Mrs. Budlong's petition for divorce. The denial of her petition was followed by Mrs. Budlong's entrance of Mr. Budlong's apartment in New York, where she locked herself in her room and began a hunger strike.

The reconciliation, partial or whole, appears to have been brought about by the two sons of the couple, and followed within a few hours the filing by Mrs. Budlong of another petition in which her husband was made the respondent, in which she sought a separate maintenance.

Mrs. Budlong arrived yesterday. She said she came to see her sons, whose whereabouts she had no knowledge of until she read in the papers that they were here with their father. She intended to see them today, and expected to go to New York to see her daughter, Frances, III. This morning Mrs. Budlong went east to Trinity Church, where she sat in the Budlong pew. A few minutes later Mr. Budlong arrived, having come to Belgrave in a seat bought another pew.

When the service was over Mrs. Bud-

long went to her boarding house on Bull Street. An hour later Mr. Budlong rode up to the house accompanied by his son, John, the elder, went in and joined his mother.

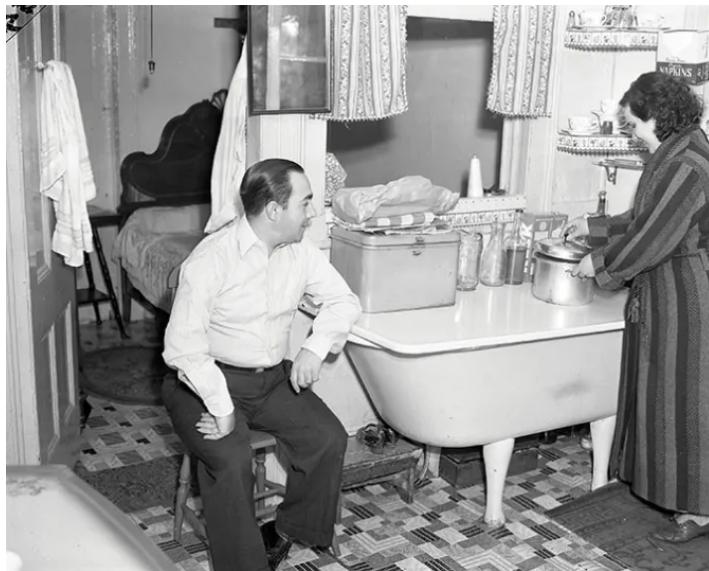
When John came out Mr. Budlong went in, and he and Mrs. Budlong were alone together on the floor there in a room. About fifteen minutes passed, and then Mr. Budlong left, but he returned to the house with two large boxes of flowers.

The two boys joined their parents, and after a few minutes all three left. Mrs. Budlong returned to the sidewalk and soon disappeared. Mr. Budlong alighted, took her hand and assisted her into the car. They all drove off soon on a drive to the reef.

Mr. and Mrs. Budlong and the two boys were together in Mrs. Budlong's cottage on Mann Avenue this afternoon, and all went to the reef again later.

Special to The New York Times.
PROVIDENCE, R. I., April 12.—Albert J. Bellinger, attorney for Milton J. Budlong in Mrs. Budlong's unsuccessful suit for separation at Newport in February, said yesterday he had not heard of any reconciliation between the Budlongs, or of any prospect of any reconciliation, and he believed any reconciliation had taken place.

DAVEY TREE SURGEONS
are local to you. Tel. Mur. Hill 1617—Adv.



Une autre hypothèse pour Lovecraft et Kirk prenant chacun leur bain avant le départ à Washington : la baignoire de cuisine (oui, mais Lovecraft dans son alcôve a-t-il seulement un coin cuisine ?)